

[Text]

This is on page 14:

—would be a foreign bank subsidiary, unless the Minister is satisfied that it has the potential to make a contribution to competitive banking in Canada and that treatment as favourable for banks to which this Act applies—

I suppose the operative language is “treatment as favourable”:

—exists or will be arranged in the jurisdiction or jurisdictions in which the foreign bank or foreign banks applying for letters patent or on whose behalf the application for letters patent has been made principally carry on the business of banking.

Senator Cook: Mr. Chairman, would it not be fair to say that the important thing is to get the bank started in both jurisdictions? Once a bank is licensed in a home state or is incorporated, chartered, in Canada, if it continues to operate in a proper fashion, it seems inconceivable that they would refuse to have their licence renewed in the home state.

The Chairman: There is only one “if” to that, it seems to me, and that is why an annual licence might be required—that is, if there is a change in the law in the home of the foreign bank; and having an annual licence would enable you to check and stop their operations right away if the law is changed.

Senator Cook: It would mean a banking war between that state and Canada if that took place. I think we have to consider the legislation as if that will not take place.

The Chairman: We have to look at the language that is on page 14. In subparagraph (d) of section 8, they say:

where the bank thereby incorporated would be a foreign bank subsidiary . . .

Then it is not to be granted a charter “unless the minister is satisfied that it has the potential to make a contribution to competitive banking in Canada.” The Bank of Commerce has suggested, as a test, “a significant contribution.” That is the test in theory. The second test is:

. . . and that treatment as favourable for banks to which this Act applies exists or will be arranged in the jurisdiction or jurisdictions in which the foreign bank or foreign banks applying for letters patent or on whose behalf the application for letters patent has been made principally carry on the business of banking.

That is limiting the home state to Canada. The test is the home state, where the foreign bank carries on outside of Canada.

Senator Cook: That, of course, is the state to which the bank has elected to go.

The Chairman: Yes. This would appear to apply only if the Canadian bank applying for foreign incorporation is applying in the home state of a foreign bank which has been applying in Canada. How are you going to apply that? Are you going to put down a whole list of numbers and average it? You see, the chances are that the foreign bank applications, as we have seen

[Traduction]

Cela se trouve à la page 14:

qui serait une filiale d'une banque étrangère, à moins que le Ministre n'estime que la banque ainsi créée est susceptible de stimuler la concurrence au Canada et que le ou les pays ou la ou les banques étrangères qui demandent les lettres patentes

Je pense que l'expression clé est «régime de réciprocité».

ou au nom desquelles la demande de lettres patentes a été présentée accordent ou accorderont un régime de réciprocité aux banques régies par la présente loi.

Le sénateur Cook: Monsieur le président, ne serait-il pas juste de dire que l'important c'est d'implanter la banque dans les deux juridictions? Une fois qu'une banque a obtenu un permis dans un État d'origine ou qu'elle est constituée en corporation, qu'elle a reçu une charte, au Canada, si elle continue d'opérer selon les règles il semble inconcevable qu'on lui refuse de renouveler son permis dans l'État d'origine.

Le président: Tout cela ne tient qu'à une condition, il me semble, et c'est pourquoi un permis annuel pourrait être nécessaire parce qu'il se peut qu'une modification soit apportée à la loi de l'État d'origine de la banque étrangère et la délivrance annuelle de permis permettrait de vérifier les opérations des banques et de les faire cesser si la loi était modifiée.

Le sénateur Cook: Auquel cas, éclaterait une guerre bancaire entre cet État et le Canada. Je pense que nous devons envisager la législation comme si cela ne devait pas se produire.

Le président: Voyons le libellé qui figure à la page 14. A l'alinéa d) de l'article 8, on dit:

visant à la création d'une institution qui serait une filiale d'une banque étrangère,

On ne lui accorde pas de charte «à moins que le Ministre n'estime que la banque ainsi créée est susceptible de stimuler la concurrence au Canada». La Banque de commerce a proposé comme critère une «contribution significative». C'est le critère applicable en théorie. Le second étant:

. . . et que le ou les pays ou la ou les banques étrangères qui demandent les lettres patentes ou au nom desquelles la demande de lettres patentes a été présentée accordent ou accorderont un régime de réciprocité aux banques régies par la présente loi.

Ce qui limite l'État d'origine au Canada. Le critère étant l'État d'origine, lorsque la banque étrangère fait affaire à l'extérieur du Canada.

Le sénateur Cook: Il s'agit évidemment de l'État où la banque a choisi de s'établir.

Le président: Oui. Ce critère ne s'appliquerait que si la banque canadienne qui demande à être constituée en corporation à l'étranger présente une demande dans l'État d'origine d'une banque étrangère laquelle a présenté une demande au Canada. Comment pourriez-vous appliquer ce critère? En dressant toute une liste de chiffres pouvant établir la moyenne?